

COMPAGNIE THÉÂTRALE

LE TEMPS DE VIVRE

[RACHID AKBAL]

Dis-moi Grand-Terre

Spectacle immersif
tout public, à partir de 8 ans

CREATION
Automne 2025

Durée estimée · 1h

Tout public à partir de 8 ans

Représentations scolaires à partir du CE2

DISTRIBUTION

Texte et jeu · Rachid Akbal

Mise en scène · Le Temps de Vivre

Regard dramaturgie · Sylvain Levey

Jeu d'acteur · Odile Burley

Œil extérieur · Dov Cohen

Création sonore · Clément Roussillat

Création vidéo · Didier Légise

Lumières · Hervé Bontemps

Costumes · Fabienne Desflèches

Direction adjointe · Emmanuelle Germain

Diffusion · Alexandre Slyper – Tapioca

Production · Claire Philippe

Actions culturelles · Anaïs Steelandt

Secrétariat · Saïda Guemour

COPRODUCTION

Saison jeune public de Gennevilliers (92)

Le Lieu, fabrique de création et d'accompagnement pour l'enfance et la jeunesse (24)

SOUTIEN – en cours

Moulin du Marais – Lezay (79)

Avant-Seine - Théâtre de Colombes (92)

Ville de Taverny (95)

Cie les AmArou ! (Togo)

AIDE FINANCIERE – en cours

Conseil régional d'Ile-de-France

Fondation la Poste

La compagnie est en recherche d'autres structures partenaires en coproduction et pour des préachats.

On en discute ? Contactez-nous pour connaître les modalités financières.

CONTACT

Artistique · Rachid Akbal * 06 14 55 98 46 * rachid.akbal.tdv@gmail.com

Diffusion · Alexandre Slyper * 06 73 42 37 78 * diffusion@le-temps-de-vivre.info

Médiation · Anaïs Steelandt * 06 50 53 49 91 * communication@le-temps-de-vivre.info

www.cie-letempsdevivre.fr

[Facebook](#)

[Instagram](#)

CALENDRIER

En lien avec la création, un projet d'action culturelle à l'échelle de plusieurs pays francophones se développe depuis l'automne 2024.

2023-2025

Recherche de production et de partenaires, en cours

2024-2025

Automne 2024 au printemps 2025 : Récoltes de paroles auprès d'enfants de Colombes, Gennevilliers, Taverny, Togo, Canada et actions artistiques (Graines de conteurs) en lien avec les thématiques du spectacle

Novembre 2024 : Début de résidence d'écriture

Février, mars-avril 2025 : résidence de recherche / expérimentation en lien avec le projet « Graines de conteurs », avec les écoles de Baguida (Togo) et Montréal (Canada)

Du 16 au 20 juin 2025 : résidence d'écriture au Moulin du Marais – Lezay (79)

2025-2026

Du 9 au 20 septembre 2025 : 10 jours de résidence au Lieu de Saint-Paul-de-Serre (24)

Du 21 au 25 octobre : 1 semaine de résidence à l'Avant-Seine – Théâtre de Colombes (92)

Du 27 octobre au 31 octobre : 1 semaine de résidence à la médiathèque Les Temps Modernes de Taverny (95)

Entre le 3 et le 23 novembre 2025 idéalement (ou entre le 22 septembre et le 3 octobre) : 1 semaine de résidence avec technique - recherche en cours.

Du 24 novembre au 3 décembre 2025 : résidence avec technique à l'espace Saâd Abssi à Gennevilliers (92).

CREATION

4, 5 et 6 décembre 2025 à l'espace Saâd Abssi à Gennevilliers (92).

5 représentations (4 représentations scolaires et une tout public)

DIFFUSION

15 et 16 décembre 2025 : 3 représentations (2 représentations scolaires et une tout public) à l'Avant-Seine – Théâtre de Colombes (92)

Dis-moi Grand-Terre, il sera comment le monde de demain ?

NOTE D'INTENTION

En inventant des récits, nos ancêtres ont su interpréter les mystères du monde qui les entouraient. Depuis toujours, nous aimons raconter des histoires sur ce que l'on ne comprend pas, sur ce qui n'est pas. Cela a joué un rôle majeur dans le développement et l'expansion géographique de nos ancêtres. En Orient, pour commencer une histoire, on utilise cette jolie formule « il était et il n'était pas ». À partir de ce postulat, tout est possible.

J'ai choisi de partir de mon histoire personnelle — comme toujours dans mes récits — pour tendre vers une parole universelle qui résonne avec les craintes actuelles. Nous voyons le monde se dégrader, et il est parfois difficile de croire que nous pouvons agir, chacun à notre échelle. Pourtant, il me semble essentiel de rester combatif, d'avoir l'espoir chevillé à la plume. Comme Grand-Terre, je veux continuer de sourire à la vie, pour moi et pour les plus jeunes.

Ce thème est aujourd'hui au cœur du travail de nombreux artistes, car nous avons besoin de sortir d'un récit anxigène. Je n'ai bien sûr aucune autorité sur les spectatrices et spectateurs : c'est pourquoi je me sers de la fiction pour aborder ce sujet essentiel, en laissant place à l'imaginaire et à l'émotion. Enfin, je ne veux pas porter seul cette parole. Ce spectacle se veut un espace de transmission, un lieu où la parole des enfants trouve un écho. En étant le passeur de leurs espoirs, j'aimerais que toutes les

générations puissent s'emparer de cette lumière et nourrir un espoir grandissant dans le lien à autrui.

Rachid Akbal



LE PORTRAIT DE GRAND-TERRE

Grand-Terre est un vieil homme.

Grand-Terre est un raconteur d'histoires, il te fait encore croire à des choses qui n'existent pas, il fait parler les objets aussi bien que les plantes.

Grand-Terre est une réserve sauvage où vivent les histoires, où il fait bon s'aventurer même si cela fait peur, vagabonder là où la tendresse se mêlent aux rires complices. Grand-Terre est une armoire pleine de tiroirs, tous remplis de vieux livres, de babioles, de potions magiques, de vieilles recettes, de choses incroyable.

LES PREMISSES DE L'HISTOIRE

Dis-moi Grand-Terre met en scène une relation intime et complice entre un grand-père et sa petite-fille. Grand-Terre est un homme plein de malice, un conteur né qui a toujours su transformer la réalité en une matière malléable, un terreau fertile pour l'imaginaire. Mais cette fois, ce n'est pas à sa table qu'il raconte une histoire, ni au creux d'une veillée partagée.

Un jour, il reçoit une lettre de son fils. Une lettre lourde d'inquiétude : sa petite-fille ne va pas bien. Elle est envahie par une peur sourde, un mal invisible qu'on appelle **l'anxiété anticipative**. Elle a peur de l'avenir, peur de ce qui pourrait arriver, peur d'un monde qu'elle ne maîtrise pas et qui, partout autour d'elle, semble vaciller. Son père ne sait plus comment l'apaiser. Alors Grand-Terre décide d'agir comme il l'a toujours fait : en racontant une histoire.

Ne pouvant être à ses côtés, il se filme. Face à la caméra, il convoque les mots, les images et les sons, et donne naissance à une **histoire extraordinaire : celle du monde de demain**. Un monde où tout est encore à écrire, où l'impossible devient possible, où le rire est une force et où l'imaginaire façonne l'avenir.

Car Grand-Terre aime rire. **Grand-Terre aime entendre le rire des autres**. Il jongle avec les mots, joue avec les émotions, détourne la réalité pour la rendre plus belle. Il construit un récit où l'espoir l'emporte sur la peur, où la lumière surgit là où on ne l'attend pas. Et peut-être, en lui racontant cette histoire, offrira-t-il à sa petite-fille une nouvelle façon de voir le monde.



PISTES DE MISE EN SCENE

C'est un **récit pluridisciplinaire pour un comédien**. Avec cette création pour le jeune public, je vais poursuivre mon exploration plurielle du conte en ajoutant des images vidéo dans le processus d'écriture. Car j'ai très envie de m'adresser au jeune public en mêlant ces deux langages. Nous allons nous approcher du style visuel du réalisateur Wes Anderson. C'est un univers très théâtral. Le récit est en interaction avec une image souvent fixe qui sert de cadre en arrière-plan. Grand Terre va être un narrateur attachant qui vous entraînera dans un conte féérique. Je veux créer un univers joyeux et loufoque, pour parler au jeune d'un sujet dramatique : l'anxiété d'anticipation.

Je serai entouré par la même **équipe artistique** avec laquelle nous avons créé de si beaux univers.

Dès l'entrée du théâtre ou du lieu accueillant *Dis-moi Grand-Terre*, le public sera invité à suivre un chemin menant jusqu'à la salle. Sous forme de prologue, il découvrira des éléments qui composent l'univers de Grand-Terre, plongeant ainsi progressivement dans son monde.

Tout au long du parcours, une frise historique et humoristique retracera les moments clés de la vie de Grand-Terre et de la grande Histoire, sous la forme d'un pop-up géant, offrant un regard ludique et décalé sur son récit.

Un portique marquera l'entrée de cet espace immersif : le public devra y passer sous des rideaux faits des vêtements de Grand-Terre, comme une traversée symbolique vers son univers.

Le public sera installé sur des îlots au sol, composés d'une matière en cours de réflexion, créant ainsi une assise immersive et organique. Entre ces îlots, les éléments de la scénographie structureront l'espace en dessinant les zones de jeu au plus près du public. Cette disposition favorisera une interaction fluide entre spectateurs et interprètes, renforçant l'immersion dans l'univers de Grand-Terre.

A la sortie de la salle, sous forme d'épilogue, le public découvrira les productions issues des ateliers menés en 2025 en France, au Togo et au Canada, les lettres des enfants, des photos, la carte géographique du voyage de Grand Terre, le résumé de son voyage, mais aussi les productions des élèves des écoles ou des enfants des centres sociaux culturels des villes qui accueilleront le spectacle en diffusion.

À chaque nouvelle date programmée, ce parcours s'enrichira des créations récentes des groupes de jeunes et/ou d'adultes (voir page actions culturelles), offrant ainsi une expérience évolutive et collective.

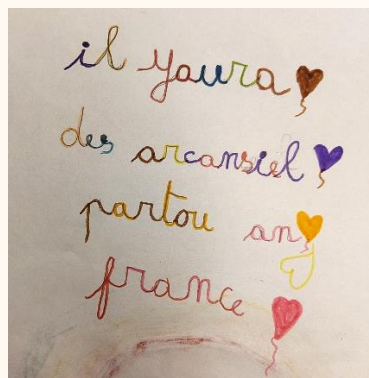
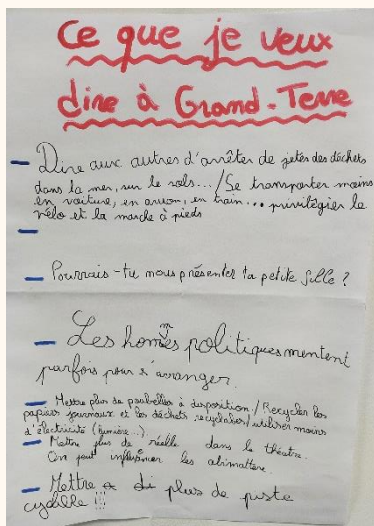
GRAND-TERRE, UN PERSONNAGE FAÇONNÉ PAR LA JEUNESSE

L'écriture du spectacle se nourrit du parcours "**Conteurs et conteuses de demain**" mené sur l'année 2024-2025. Ce projet, ancré dans la transmission et l'oralité, permet de tisser un lien vivant entre les générations et les cultures. **Grand-Terre**, son histoire et toute la matière du spectacle se construit au fil des échanges avec des enfants de CP à la 5e en France, au Togo et au Canada.

Nous développons une correspondance régulière avec ces jeunes habitants et des temps de rencontre, un dialogue s'instaure : des mots, des idées et des images voyagent d'une classe à l'autre, d'un pays à l'autre, enrichissant le récit au fil du temps. Cela crée une mosaïque des cultures francophones qui guide notre démarche. Grand-Terre ne cesse d'évoluer sous le regard des jeunes spectateurs-auteurs qui, en retour, nourrissent son histoire de leurs propres imaginaires, de leurs questionnements et de leurs espoirs.

Cette diversité est retranscrite dans l'écriture du spectacle, célébrant la richesse des expériences et des histoires partagées à travers ces connexions globales. Le spectacle se construit ainsi comme un écho à leurs perceptions du monde de demain, un dialogue permanent entre la fiction et le réel, entre la parole du conteur et celle d'une jeunesse en quête d'avenir.

Ce parcours s'invente avec la complicité d'auteurs et autrices qui ont accompagné les élèves à l'écriture. Merci à Martin Bellemare, Laurence Gnaro, Cécile Métrich, Jalie Barcilon, Natalie Rafal et la compagnie Les AmArou pour leur participation.



GRAND-TERRE ET LA PAROLE DES JEUNES : UNE ACTION CULTURELLE VIVANTE

Au-delà de la création du spectacle, l'action culturelle de *Dis-Moi Grand-Terre* se prolonge en 2025-2026 avec une médiation immersive qui permet aux enfants et aux adultes de s'inscrire pleinement dans l'histoire du personnage. Nous souhaitons offrir aux programmateurs une **boîte à outils adaptable**, pensée pour différents publics et contextes. Ce **projet clé en main** peut être mené avec des classes du **CE2 à la 6^e** ou groupe de jeunes, ainsi qu'avec des groupes d'adultes.

Deux à trois mois avant la représentation, les participants entrent en **correspondance avec Grand-Terre**. Comme précédemment, ils sont invités à **lui confier leurs idées et leurs espoirs pour le monde de demain**. Cette parole pourra prendre plusieurs formes : celle de **l'enfant**, qui imagine l'avenir qu'il souhaite bâtir, ou celle de **l'adulte**, qui réfléchit à ce qu'il veut transmettre. Ce dialogue entre fiction et réalité engage chacun dans une **réflexion collective et créative**.

À chaque nouveau lieu où nous irons, nous voulons matérialiser ce lien avec Grand-Terre par une **boîte aux lettres** installée dans l'espace culturel qui accueille le spectacle. Elle permettra aux spectateurs, petits et grands, de prolonger l'échange en déposant leurs messages, leurs rêves et leurs espoirs pour le monde de demain.

Pour accompagner cette démarche, une **trame d'écriture** sera mise à disposition des enseignants et référents, permettant un travail **autonome en 3 à 4 séances**. Chaque participant pourra ainsi **écrire sa propre vision du monde de demain**. En complément, des **dessins et autres créations graphiques** viendront enrichir un corpus imaginaire autour du spectacle. Ces productions seront ensuite collectées et intégrées à la **scénographie** sous forme de **projections vidéo** ou d'une **exposition** visible dans le lieu d'accueil, créant un corpus imaginaire autour du spectacle.

Ainsi, **chaque représentation de Dis-Moi Grand-Terre devient unique**, nourrie des voix et des visions des participants qui l'ont précédée. En leur offrant cette **place active**, le projet affirme sa dimension **participative et évolutive**, invitant chaque spectateur à devenir un **acteur de l'imaginaire collectif**.

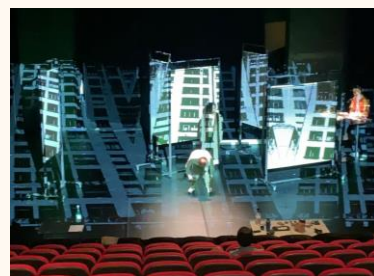


Qui sommes-nous ?

La compagnie Le Temps de Vivre développe des spectacles où **la narration occupe une place centrale**, à l'image de son fondateur Rachid Akbal, raconteur contemporain, auteur et observateur du réel. C'est ainsi qu'est créée *La Trilogie algérienne*, une œuvre sur l'immigration, composée des spectacles *Ma mère l'Algérie*, *Baba la France* et *Alger Terminal 2*. Les créations *Samedi, la révolution* (sur les révolutions arabes) et *Mon vieux et moi* (sur le grand âge et la fin de vie) esquissent un théâtre qui offre beaucoup de place au **jeu de l'acteur**. Avec *Retour à Ithaque*, réécriture de *L'Odyssée* d'Homère, spectacle bi-frontal et participatif, la compagnie continue de dessiner les contours d'**un théâtre-récit singulier, inclusif, politique et adressé**. Avec *Rivages*, sur les migrants puis *Cent culottes et sans papiers*, sur l'école à partir d'un texte de Sylvain Levey, Rachid Akbal poursuit son exploration d'**écritures contemporaines au plus près des interrogations de son époque**. Ce théâtre affirme la nécessité d'un aller-retour permanent entre récit traditionnel et écriture du présent, le tout au service d'une adresse et d'une relation au spectateur singulières. La porosité des frontières établies entre fiction et autobiographie, entre passé et présent, permet de renouveler et d'**inventer sans cesse de nouveaux codes de jeu**.

Implantée à Colombes (92) depuis 30 ans, la compagnie a renforcé son implication auprès des publics en associant les habitants à sa démarche artistique, en particulier au cours des processus de création. Cette volonté de favoriser la **réappropriation des textes et des lieux de culture par les spectateurs** contribue à l'émergence de multiples récits conçus comme des formes satellites aux créations de la compagnie. En effet, notre recherche artistique n'est jamais déconnectée de la réalité sociale et politique car elle est inscrite sur un territoire riche de différences et de pluralité. Nous inventons donc des dispositifs de rencontre, de partage et d'expérience capables de sonder et d'instruire des problématiques contemporaines, de **réinventer des situations d'« être ensemble »** tout en prenant le risque de bouleverser nos approches et nos conceptions artistiques.

En 2000, la compagnie a aussi créé *Rumeurs Urbaines*, festival et fabrique du conte et des arts du récit irriguant quinze villes et quatre départements (75, 78, 92, 95). Le festival œuvre à la diffusion, la sensibilisation et la formation. Engagée toute l'année dans le soutien à la création, la fabrique permet quant à elle la naissance de spectacles et facilite l'émergence des jeunes conteurs.



La compagnie théâtrale Le Temps de Vivre est aidée par le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées.

Elle est conventionnée par la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique, par la Ville de Colombes et subventionnée par le Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

COMPAGNIE LE TEMPS DE VIVRE

9 rue de Strasbourg, 92700 Colombes · 01 47 60 00 98

www.cie-letempsdevivre.fr - <https://www.instagram.com/cieletempsdevivre/> - <https://www.facebook.com/cieletempsdevivre/>

N° SIRET : 390 102 911 000 26 - Licences : 2-L-R-20-004676 / 3-L-R-20-004677 - Code APE : 9001 Z

Colombes, le 23 novembre 2024

Chers enfants du monde,

Enfants d'ici et enfants de partout sur la terre des pays très loin, des chauds et des froids. Comme vous le savez, le Monde est entré dans une période dangereuse pour nous et la Terre. Les abimaterres qui nous gouvernent, nous tiennent des discours rassurants, mais il ne faut pas les écouter quand ils parlent à votre place, votre parole est aussi importante que la leur, car les abimaterres, ont plein de raisons qui les arrangent toujours de nous demander de les croire, et de leur faire confiance, alors que nous voyons bien que ce Monde est malade, il tousse de partout. Si ce Monde ne va pas bien, il faut vous en occuper personnellement.

Nous allons leur montrer aux abimaterres que la terre n'est pas toute seule, et que nous tous, nous allons les empêcher de mettre des spaghettis à la sauce arrabiata dans le ventre des enfants. Plus aucun enfant ne doit avoir peur de grandir. Je ne sais pas si nous pourrions guérir toute la Terre, mais nous pouvons ensemble donner l'envie de vivre à ma petite fille et à tous les enfants du monde, oui tous ensemble nous pouvons le faire.

J'aimerais écrire avec vous une grande histoire qui nous parle de l'avenir, du Monde de demain. **Vous les enfants du Monde vous êtes l'avenir.** Racontez-moi comment dans vos villes ou villages de montagnes, dans le désert, dans la brousse, dans la toundra, enfin de partout, comment les abimaterres blessent notre planète. Dites-moi, comment vous comptez faire pour les en empêcher. J'attends vos histoires pour que comme des rivières, toutes vos histoires soient un océan de propositions, elles seront ajoutées, additionnées les unes aux autres, pour que s'écrive une histoire extraordinaire.

Soyez des messagers, et portez la nouvelle partout autour de vous.

Première réponse d'une classe de CE2 à Grand-Terre

Cher Grand Terre,

Nous avons bien reçu ton appel.

Tu nous parles des abimaterres qui abîment la terre.

Autour de nous, dans notre ville près de Paris, en France, il y en a aussi.

Les abimaterres ici coupent des arbres et détruisent la maison des oiseaux, des écureuils, des renards et des hérissons.

Ils utilisent trop de voitures à essence qui polluent à la place des voitures électriques, et ils se déplacent trop souvent en avion ce qui pollue aussi.

La pollution est mauvaise pour notre santé et celle des animaux, on peut être malade à cause d'elle.

Dans les maisons, les abimaterres utilisent trop de chauffage et cela conduit au réchauffement climatique qui entraîne la fonte de la glace et la destruction de l'habitat des ours polaires.

Dans notre ville les abimaterres construisent trop de bâtiments sur les espaces verts où beaucoup d'animaux vivent.

Les abimaterres jettent des déchets dans l'océan, dans la forêt, et par terre. Ces déchets peuvent être mangés par les animaux et les rendre malade.

Nous avons réfléchi à des solutions pour soigner la terre. A la place des voitures à essence, il faudrait inventer des voitures qui en roulant plantent des fleurs autour d'elles.

On pourrait construire des poubelles volantes qui mangent +es déchets qu'elles trouvent.

Il faudrait aussi construire un robot qui ramasse +es déchets sous +eau avec des grands bras et qui les transforme en plantes.

Il faudrait inventer des animaux géants qui nous transporteraient à la place des avions.

Grand Terre nous attendons ta réponse avec impatience.

Les élèves de CE2 A de madame LOSARDO

PREMIERE VERSION DU PROLOGUE

Tout le monde m'appelle Grand-Terre, comme la terre, la vieille Terre.

Ainsi ma journée commença, ce matin-là, ma tête allait bien, mais je marchais encore en boitillant, je finissais de guérir une grosse entorse à la cheville. Ainsi ce matin-là, j'ai reçu une grande enveloppe kraft envoyée par mon fils aîné.

Dans l'enveloppe, il y avait une lettre de ma petite fille de 10 ans et des dessins, je les ai d'abord regardés avant de lire sa lettre. Je les ai trouvés très beaux, normal c'est ma petite fille.

Puis j'ai lu la lettre. Très courte lettre. Avec beaucoup de ratures. Je sentais la présence de mon fils derrière chaque mot corrigé. Et sa douleur, grandissait au fur et à mesure que je lisais la lettre et les mots cabossés. Les dessins, ses dessins, ma petite fille ne les a pas faits à l'école, ni au centre de loisirs, ni même chez elle. Elle les a réalisés chez un psychologue. Ma petite fille ne va plus à l'école. Elle va voir depuis quelques jours un psychologue. Il m'a dit que je souffre d'anxiété anticipative que j'ai besoin de repos, et que dans un mois je pourrai courir comme un lapin dans les champs. Bon j'ai fait comme tout le monde, j'ai ouvert mon ordinateur. L'anxiété d'anticipation : c'est l'inquiétude pour l'avenir et la peur que de mauvaises choses se produisent ou que vous deveniez incapable d'accomplir avec succès ce que vous avez décidé de faire. Bon si j'ai bien compris, elle a peur de grandir dans le Monde d'aujourd'hui et elle a peur de réussir sa vie dans le Monde de demain. Il paraît que cela touche beaucoup de jeunes enfants, mais aussi les adolescents. UNE ANGOISSE comme une grosse tache sombre qui n'arrête plus de grandir.

Je les comprends faut dire que le monde n'est pas très rigolo.

Avec le réchauffement de la planète, les sécheresses après les sécheresses qui font craquer la terre comme une biscotte, les feux de forêts et les animaux qui n'ont plus où vivre, la fonte de la banquise avec les ours acrobates les uns sur les autres qui s'accrochent à un petit morceau de glace, les inondations qui emportent les maisons avec les souvenirs de la famille. Angoisse smiley cyclones.

Et tous ces présidents aussi fous les uns que les autres qui ressemblent au joker et qui font trembler la planète. Angoisse smiley bombe atomique.

Et pour finir, les discussions énervées des parents sur le travail qui fatigue et qui les empêche de dormir, et en plus ça ne rapporte pas assez d'argent car tout coûte trop cher, et tout ça juste au moment du dessert, en plus ce soir, il y a des fraises et il n'y a même pas de chantilly. Angoisse smiley tremblement de Terre.

J'ai punaisé les dessins sur les murs du salon, bien décidé à appeler ma petite fille. Je me suis souvenu de notre accord, ne jamais nous appeler ni nous écrire par SMS, n'oublies pas que tu dois venir me voir tous les mois pour faire des bêtises ensemble.

Puis je me suis dit que le mieux était de prendre tout de suite un train malgré que je boite encore, pour la rejoindre dans son petit village du Lot. Bon je n'ai fait ni l'un ni l'autre, car j'ai trouvé dans le fond de l'enveloppe kraft un mot de mon fils : « je préfère que tu ne viennes pas, ce n'est pas le moment de faire

des bêtises, tu risques de la fatiguer. Elle refuse de manger, et de boire car elle a peur de vomir. Elle ne veut voir que sa maman. Dans un mois cela ira mieux, tu pourras venir. »

Non, non, moi Grand-Terre, il fallait que je trouve un truc à moi, un truc qui lui ramène un grand, un très grand sourire soleil au visage.

J'avais moins de 30 jours pour réussir ma mission et qu'elle reprenne une vie normale.

Quand ma petite fille est née, c'est comme si nous avions rendez-vous. Je l'ai appelée par son prénom, elle a dû reconnaître le son de ma voix, d'accord c'est peut-être le fruit de mon imagination, mais je suis certain qu'elle m'a souri.

Elle adore se promener avec moi dans son village, je m'amuse à lui faire croire que les choses parlent et que je comprends ce qu'elles disent, les boîtes à lettre, les bancs, les panneaux de signalisations, les stops, les interdictions de stationner. Le voisin pépé Montier, quand il me voit faire parler les choses, il marmonne en se marrant avec ses dents toutes cassées : « il est complètement taré celui-là. » Elle, elle rit aussi, et me demande encore : « vas-y Grand-Terre fais encore parler, Grand-Terre qu'est-ce qu'elle dit la porte de l'église, qu'est-ce qu'elle dit la poubelle, et le vélo de pépé Montier ? ».

Mais le jeu qu'elle préfère, c'est la chasse aux abimaterres, les monstres qui abîment la terre, assoiffent les plantes, tuent les animaux, et qui se cachent, partout autour de nous. Elle et moi, nous sommes capables de sentir leurs présences dangereuses, on a une formule magique que je ne peux pas vous dévoiler, et dès qu'ils se manifestent, nous crions notre formule magique, et ils disparaissent.

Une fois, elle a dit à sa copine Lila : « mon Grand-Terre, il est très vieux, mais il n'est pas encore mort. » Sa copine Lila lui a répondu, « oh le pauvre il est vieux, comme pépé Montier, il ne peut plus grandir ». Je lui ai dit que quand je serai vraiment très très, mais vraiment très vieux, j'aimerais qu'on ne m'enterre pas, ni me brûle, mais qu'on me mélange à la terre, que mon corps devienne de l'humus fertile, c'est le processus de terramation.

Alors elle et moi, avons imaginé la cérémonie. On me posera sur la terre comme font les amérindiens, là, au sommet de la colline, au-dessus de son village, tout près des étoiles, avec juste posée sur moi une couverture de feuilles, et sous les feuilles des vers de terre. « Ne pas oublier de mettre ton chapeau, pour être certain que c'est bien toi », qu'elle a dit. On allumera mon appareil qui fait de la musique pour faire danser les lucioles. Et je deviendrai un tumulus végétal. Elle a dit « c'est chouette et à la fin je planterai sur toi un figuier ».

Image du personnage de Grand Terre qui devient un tumulus.

Quelques jours plus tard j'ai reçu encore d'autres dessins, des cœurs avec des je t'aime Grand-Terre et une lettre qui m'ont amené des larmes aux yeux.

Dessins à l'écran des cœurs avec des je t'aime Grand Terre

« Il y a beaucoup de brouillard en ce moment. Je ne vois rien de ma fenêtre. Pépé Montier est passé à la maison, il a dit à papa qu'on lui avait volé son vélo, papa n'y croit pas, il dit que Pépé Montier perd sa tête, c'est la galère, tu ne pourras plus faire parler son vélo.

Lulu est malade, j'ai essayé de lui dire tes formules magiques, mais ça ne marche pas. Maman me dit que les tortues dorment dans la terre, elle ne veut pas que Lulu dorme dans mon lit, mais moi je vois bien que Lulu a froid. Papa m'a dit, que je dois manger plus car sinon je vais devenir un fil de pêche, et que tu ne vas plus me reconnaître, alors je vais manger plus comme cela quand tu viens on retrouvera le vélo de pépé Montier. »

J'étais triste comme un chien abandonné.

Et c'est à ce moment-là que j'ai trouvé mon idée qui lui ramène un très grand sourire soleil au visage, j'allais lui écrire une grande, une très grande histoire.

Pour m'aider à l'écrire cette histoire, j'ai lancé un appel aux habitants de la terre.

A vous qui vivez sur la terre.

Comme vous le savez, le Monde est entré dans une période dangereuse pour nous et la Terre. Les abimaterres et ceux qui nous gouvernent, nous tiennent des discours rassurants, mais il ne faut pas les écouter quand ils parlent à notre place.

Nous allons leur montrer aux abima-terres que la terre n'est pas toute seule, et qu'aucun enfant ne doit avoir peur de grandir. Je ne sais pas si nous pourrons guérir toute la Terre, mais nous pouvons ensemble donner l'envie de vivre à tous les enfants du monde, ce rêve doit être écrit par tous.

Ensemble, écrivons une grande histoire qui nous parle de l'avenir du Monde de demain. Dites-moi, depuis l'endroit où vous vivez, comment vous comptez faire pour empêcher les abimaterres de nuire. J'attends vos lettres et messages, pour que comme des rivières, toutes vos histoires soient un océan de propositions, elles seront ajoutées, additionnées les unes aux autres, afin que s'écrive une histoire extraordinaire.

J'ai attendu cinq jours sans réponse aucune. Je me disais que le vent avait soufflé si fort que mon appel s'était perdu dans l'atmosphère, et peut-être même jusque dans la stratosphère. Et puis, un jour, j'ai entendu le coq chanté, alors je suis allé jusqu'à la boîte à lettre, j'ai trouvé la première lettre, celle d'un enfant de 9 ans qui voulait m'aider mais ne savait pas comment faire, et puis jour après jour d'autres enfants m'ont répondu, et à la fin j'ai reçu des tas de messages d'enfants solitaires ou des classes d'écoles, de France bien sûr, et bientôt des enfants d'autres pays m'ont répondu aussi.

